

La presse quotidienne veut être la solution contre les fake news

Fake news, désinformation... Ces mots sont entrés dans le langage courant, utilisés pour désigner un phénomène devenu presque habituel. Alors que des milliards d'informations s'échangent chaque jour, comment faire le tri ? La presse quotidienne veut être la solution. Elle lance lundi une grande campagne de sensibilisation sur son rôle « essentiel » dans le traitement et la diffusion des nouvelles, annonce dimanche LaPresse.be, l'Alliance des éditeurs de presse quotidienne francophone et germanophone.

L'information est précieuse et donc fragile, souligne la presse quotidienne. Pour l'illustrer, elle a choisi pour sa campagne un œuf, symbole de la fragilité.

La campagne de sensibilisation se décline en spots vidéo, radio et en affiches. Un fil rouge : la solu-

tion n'est autre que la presse, « l'info d'origine contrôlée ». Dans les vidéos, des personnes se lancent des œufs, représentation de l'échange massif d'informations. « Une fake news se propage six fois plus vite qu'une information vraie. » Les œufs s'écrasent par terre, dans un chaos généralisé. En radio, une information est peu à peu déformée, de manière humoristique. La figure du président américain Trump a été retenue, « car il personnifie la problématique des fake news ». Les participants à cette campagne, qui durera un mois, sont Sudpresse, L'Avenir, L'Écho, La Libre Belgique, Le Soir et La Dernière Heure. ■